

*Par M. Clarke:*

Q. Où sont cultivées ces variétés et en quelle quantité?

R. C'est surtout dans Québec que ces mauvais tabacs sont produits, mais je dois dire aussi que c'est dans Québec que se cultive, au Canada, le meilleur tabac à cigare.

*Par M. Clements:*

Q. Pouvez-vous dire, en toute conscience, en tenant compte des conditions climatiques, qu'il se cultive dans Québec un meilleur tabac que dans Ontario et la Colombie-Britannique? Nous croyons pouvoir cultiver dans Ontario un tabac meilleur que partout ailleurs. Des 15,000,000 de livres de tabac que nous importons des Etats-Unis combien peuvent être produites avec avantage par nos fermiers canadiens?

R. Je crois qu'un manufacturier répondrait mieux à cette question que je ne puis faire moi-même. Mais nous pouvons obtenir dans Québec des robes de même qualité que celles cultivées au Wisconsin; nous pouvons parfaitement utiliser au Canada les Burleys d'Ontario; nous pouvons aussi employer comme intérieurs les tabacs de la Colombie-Britannique.

Voici quelques cigares canadiens dont la tripe est en tabacs de la Colombie-Britannique.

*Par M. Ross (Yale-Caribou):*

Q. D'après ce que je comprends, voici un cigare fabriqué avec du tabac de Kelowna (C.-B.). Le tabac a été spécialement choisi par M. Charlan, qui en a surveillé la dessiccation et s'est assuré que les cigares étaient fabriqués dans de bonnes conditions. En qualité de fumeur de cigares, (de nombreuses années d'expérience), je dois dire que le cigare de Kelowna est aussi bien fait, d'aussi bonne qualité et d'arôme aussi agréable que le meilleur cigare de la Havane, peut-être ne devrais-je pas dire le meilleur, mais quiconque examinera ce cigare conviendra qu'il est aussi bien fait et d'aussi bonne qualité qu'un cigare de la Havane. Et cependant ce cigare, (montrant un cigare), est, d'après ce que je comprends, fait de tabac canadien?

M. CLARKE.—Complètement?

M. ROSS.—Est-il fait entièrement en tabac canadien?

M. CHARLAN.—La tripe et la sous-cape sont en tabac canadien, la robe seule est étrangère; c'est du Sumatra.

Q. Puisque nous avons obtenu une fois ce résultat, pourquoi ne pourrions-nous pas l'obtenir toujours? Les fabricants de cigares nous disent,—tout au moins quelques-uns d'entre eux,—qu'ils ne peuvent employer le tabac canadien; voici cependant un bon cigare fait en tabac canadien et, j'en appelle à tout fumeur, ce cigare n'est-il pas satisfaisant à tous les points de vue? Comment donc avez-vous obtenu de si bons résultats?

R. En séchant le tabac convenablement et, surtout, en lui faisant subir la fermentation nécessaire. Tout ce qui manque au Canada, ce sont de bons entrepôts de fermentation.

Q. Voulez-vous nous dire où vous avez pris ce tabac, à quelle variété il appartient, dans quelles conditions il a été cultivé, ce que vous avez fait pour vous assurer qu'il était convenablement traité et, ensuite, ce qui entre dans la composition du cigare?

R. Le tabac a été cultivé à Kelowna (C.-B.).

Q. Vous parlez de la tripe?

R. Oui, pour le moment. La sous-cape doit être un Comstock Spanish cultivé dans Québec, et la robe une feuille de Sumatra. La tripe a été obtenue dans la Colombie-Britannique, il y a 4 ou 5 ans, par M. Holman; le tabac fut fermenté par lui, dans les meilleures conditions possibles et confié à un bon fabricant de cigares de Montréal. Le résultat est ce que vous fumez en ce moment. Le tabac est obtenu de graine de Cuba. La graine est importée par le planteur canadien et cultivée d'abord dans le seul but de produire des graines pour les années suivantes. La première